

INSTITUT POUR LA RECHERCHE, LE DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE ET LA COMMUNICATION



RAPPORT ANNUEL 2009

CRÉÉ EN 1993, IRESO EST UNE ORGANISATION NON GOUVERNEMENTALE, APOLITIQUE ET À BUT NON LUCRATIF. SON SIÈGE EST À YAOUNDÉ - CAMEROUN.

DOMAINES D'INTERVENTION

PROMOTION DE LA SANTÉ



DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE



RECHERCHE OPÉRATIONNELLE



SUIVI ET ÉVALUATION



Vision

Devenir un centre de référence et d'excellence en matière de recherche socio-comportementale et de promotion de la santé en Afrique.

Mission

Contribuer à l'amélioration des conditions de vie des populations africaines, par la promotion et la réalisation de la recherche, ainsi que des initiatives de développement à l'échelle communautaire, nationale et régionale.

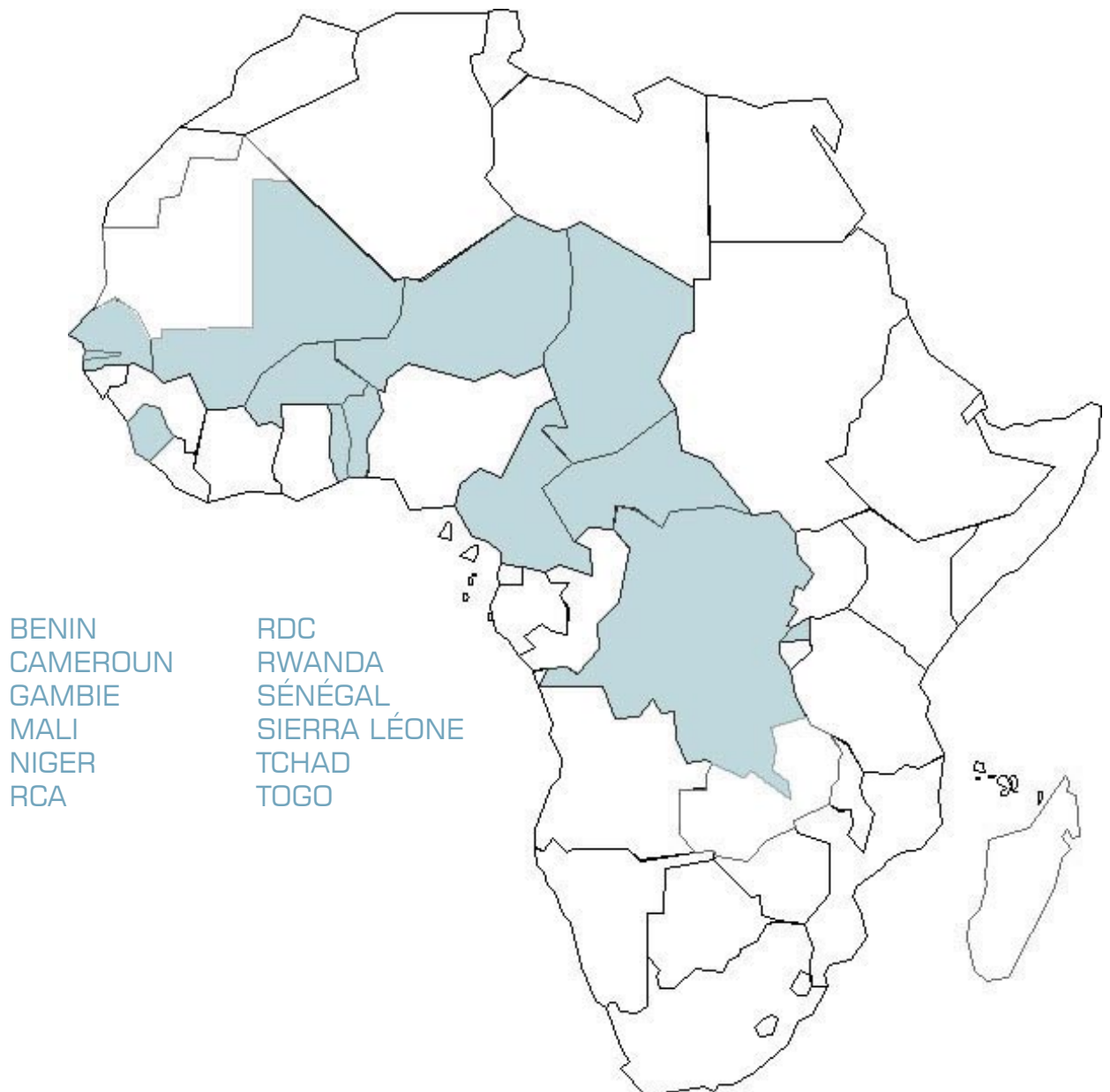
Valeur

- Respect
- Intégrité
- Engagement
- Excellence



Zones d'opération	4
Le mot du Coordinateur	5
Prévenir le paludisme	6
Promouvoir le dépistage du VIH	8
Promouvoir les comportements sains	10
Prévenir le VIH dans les populations à risque	12
Limiter l'impact du VIH	14
Recherche Operationnelle	16
Partager l'expérience	18
Ressources et Partenariat	19

LES PAYS D'AFRIQUE DANS LESQUELS IRESO EST INTERVENU EN 2009



Dans une perspective d'arrimage aux politiques globales de développement et aux cadres stratégiques nationaux d'intervention, IRESKO a cette année continué d'apporter sa modeste contribution pour l'atteinte des objectifs du millénaire pour le développement. Il a ainsi continué d'œuvrer pour la promotion de la santé et du développement communautaire à travers la recherche opérationnelle, la communication pour le changement des comportements, le marketing social et le suivi-évaluation des projets et programmes.

L'aventure ainsi commencée depuis 1993 s'est poursuivie et a été marquée en 2009 par la célébration du 10^e anniversaire du programme "Entre Nous Jeunes" et de son magazine du même nom. Mais plusieurs autres réalisations ont été faites par IRESKO dans ces différents domaines d'intervention.

Dans un contexte où l'accès universel à la prévention, aux soins et au soutien en matière de VIH est plus que jamais d'actualité, IRESKO tout en maintenant la population jeune comme cœur de cible de ses interventions, a continué à garantir aux groupes vulnérables et à risque élevé, souvent laissés pour compte, une accessibilité à ces actions de prévention à travers un ciblage spécifique. Les orphelins et enfants vulnérables (OEV), les travailleuses de sexe, les camionneurs et les détenus ont ainsi bénéficié directement des interventions de IRESKO au cours de cette année 2009.

La contribution de IRESKO dans la lutte contre le paludisme s'est intensifiée en 2009 à travers la promotion massive de la moustiquaire imprégnée et de l'assainissement de l'environnement comme armes appropriées pour venir à bout du paludisme. Divers matériels éducatifs tels que les affiches, les dépliants, les cahiers scolaires, etc. ont ainsi été produits et diffusés largement dans plusieurs pays Africains. En outre, après avoir activement participé à la

préparation de la proposition du Cameroun pour le 9^e round du Fonds Mondial, et au regard de son expertise dans le domaine de la lutte contre le paludisme et de ses capacités institutionnelles avérées, IRESKO a été retenu comme sous-bénéficiaire chargé de la mise en œuvre du projet «scaling up malaria control in Cameroon» dont la proposition adressée au Fonds Mondial de lutte Contre le Sida, la Tuberculose et le Paludisme a obtenu l'accord du Conseil d'Administration de cet organisme pour financement.

En 2009, IRESKO et ses partenaires ont lancé un projet de recherche opérationnelle sur la santé de la reproduction des jeunes filles en milieu scolaire au Cameroun, en vue de déterminer l'impact différentiel des campagnes de prévention contre le VIH sur la fécondité, la santé reproductive et les pratiques sexuelles à risque de ces jeunes filles. Une autre, visant d'une part, la cartographie des hommes qui ont des rapports sexuels avec d'autres hommes et, d'autre part, à identifier les déterminants de l'épidémie dans ce groupe marginalisé a été initiée.

Le volet assistancetechnique de IRESKO n'est pas resté en marge de la dynamique d'ensemble. En effet, depuis sa création, ce volet connaît une évolution sans cesse croissante. En 2009, les compétences des consultants de IRESKO ont fait l'objet de nouvelles sollicitations, augmentant ainsi l'éventail de ses partenaires.

Pour parvenir à toutes ces réalisations, IRESKO a su puiser dans sa principale force qui repose sur son staff multidisciplinaire, constitué d'un personnel chevronné, entièrement motivé et pleinement dévoué. Fort de cet atout que constitue cette ressource humaine, IRESKO est prêt à affronter et relever de nouveaux défis qui se présenteront en 2010.

Jean Paul Tchupo
Coordonateur IRESKO

LA MOUSTIQUAIRE IMPREGNÉE ET LA SALUBRITÉ: 2 ARMES POUR VENIR A BOUT DU PALUDISME

Malgré les efforts consentis aussi bien par la société civile que par le gouvernement pour l'éradiquer, le paludisme demeure un problème de santé publique au Cameroun. En 2008, on estimait qu'il représentait la principale cause de mortalité (43%) et de morbidité (41%) dans les structures de santé au Cameroun. Pourtant, l'adoption des mesures de prévention reste limitée. D'après l'enquête MICS 2006, l'utilisation des moustiquaires imprégnées, qui dans la stratégie de lutte contre le paludisme au Cameroun est considérée comme l'un des moyens les plus efficaces de se protéger contre cette maladie n'est que le fait de 13% des femmes enceintes et des enfants de moins de 5 ans, cibles prioritaires du programme.

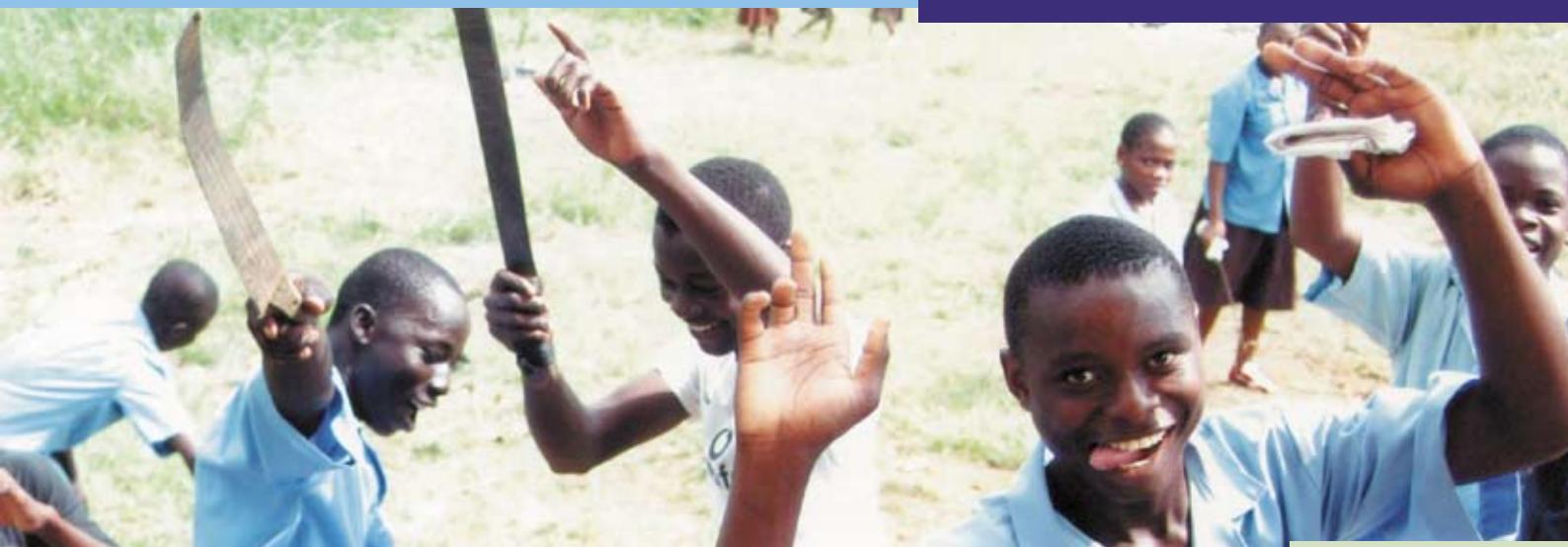
Parmi les causes de cette faible adoption des mesures préventives, il y a l'insuffisante implication et participation des communautés dans la mise en œuvre des stratégies de lutte contre le paludisme. Cette implication et cette participation limitées des communautés engendrent une faible utilisation des services même lorsqu'ils sont gratuits. Aussi a-t-on constaté que les moustiquaires fournies gratuitement aux ménages n'étaient pas systématiquement utilisées.

IRESCO reconnaît et respecte les capacités des communautés à prendre en charge leurs problèmes de santé et les encourage à participer activement à leur résolution. En 2009, IRESCO a travaillé étroitement avec divers groupes communautaires. Il les a mobilisés autour de la prévention du paludisme et notamment en ce qui concerne : l'assainissement de leur milieu de vie, l'utilisation des moustiquaires imprégnées et le traitement précoce et adéquat du paludisme. Au total, IRESCO a travaillé avec des groupes ou associations au niveau local pour assurer ces activités de mobilisation. En somme, 39 associations issues de 6 régions du Cameroun ont été impliquées dans lesdites activités aux côtés de IRESCO.

Les activités des agents communautaires comprennent les causeries éducatives autour des sujets liés au paludisme, des entretiens inter personnels, des chants, sketches et autres formes d'animations au cours desquelles sont transmis les messages aux populations. Ces agents distribuent également les produits tels que les moustiquaires imprégnées, les kits de réimprégnation et/ou orientent les membres de la communauté vers les endroits où ils peuvent obtenir ces produits ou de plus amples informations sur les questions liées au paludisme.



The MENTOR Initiative/enoist Matsha-Carpentier



« L'expérience de IRESKO dans notre localité montre que les populations encadrées et responsabilisées peuvent faire prendre à la lutte contre le paludisme un tournant décisif. Grâce à leur approche participative et le partenariat qu'ils ont établi avec le personnel de santé, l'implication des groupements de femmes et des associations de jeunes dans les activités de prévention et de prise en charge du paludisme, ils ont appris aux communautés à se prendre en charge et à limiter l'impact du paludisme »

Léonard EKOTTO, Leader Communautaire

OPÉRATIONS DE SALUBRITÉ DE GRANDE ENVERGURE

Un des problèmes auxquels s'est attaqué IRESKO à travers les agents communautaires est relatif à l'environnement qu'il importe de rendre salubre. Ainsi, diverses stratégies de sensibilisation ont été déployées pour conscientiser les populations. L'approche novatrice de proximité a suscité une adhésion populaire dans nos zones d'intervention. IRESKO a initié la création des comités locaux de salubrité dont la vocation est de tenir propre l'environnement dans la localité, afin de réduire l'exposition des populations à certaines maladies et particulièrement au paludisme. Plusieurs de ces comités ont travaillé avec enthousiasme et détermination tant en milieu rural qu'en milieu urbain.

Divers matériels d'éducation à la lutte contre le paludisme ont également été développés. En partenariat avec le Programme National de Lutte contre le Paludisme du Cameroun, IRESKO a produit des affiches sur les thèmes de l'utilisation de la moustiquaire imprégnée et de la prise des médicaments à titre préventif par la femme enceinte. Des microprogrammes radio sur ces sujets ont également été produits et diffusés dans une dizaine de stations radio. De même, des milliers de cahiers estampillés de messages portant sur la prévention du paludisme ont été produits et distribués aussi bien au Cameroun que dans plusieurs autres pays de la zone CEMAC.

RENDRE LE DEPISTAGE DU VIH ACCESSIBLE AUX POPULATIONS DEFAVORISÉES

En 2004, l'enquête Démographique et de Santé indiquait que seulement 10 femmes et 14 hommes sur 100 connaissaient leur statut sérologique au Cameroun. Cinq ans plus tard, cette situation n'a pas véritablement changé. Une enquête récente dans les principaux centres urbains du Cameroun indiquait que seulement 16% des femmes et 19% des hommes avaient fait un test de dépistage de VIH au cours des 12 derniers mois et retiré les résultats. Seules ces proportions de personnes connaissaient par conséquent leur statut sérologique.

On observe également qu'au Cameroun, plus de la moitié des personnes vivant avec le VIH découvrent leur statut sérologique à un stade avancé. Or, le dépistage précoce du VIH peut contribuer à limiter les dégâts causés par l'épidémie en permettant une prise en charge plus efficace des personnes séropositives permettant de réduire considérablement les risques de morbidité et de mortalité. La prise en charge thérapeutique précoce a par ailleurs un effet bénéfique pour la collectivité. En effet, en

réduisant la quantité de virus dans l'organisme, les antirétroviraux diminuent le risque de transmission à autrui. Enfin, la connaissance par un individu de son statut sérologique peut entraîner une modification de ses comportements sexuels à risque.

Pour toutes ces raisons, IRESKO a en 2009, intensifié ses activités dans le domaine du dépistage volontaire. Conscient de la nécessité de maintenir et renforcer le dépistage ciblé et régulier des populations à risque, des actions de dépistage visant les transporteurs routiers d'une part et les professionnelles de sexe d'autre part ont été réalisées. Ces actions ne se sont pas limitées à ces seules populations considérées comme à risque élevé de VIH. Elles ont été également orientées vers les populations des milieux ruraux.

Plusieurs constats nous ont amené à élargir nos actions de dépistage en direction des populations du milieu rural :

- Faiblesse de l'offre de service de santé en général et de dépistage en particulier en milieu rural;
- Appréhension face aux VIH/SIDA et manque d'information;
- Difficulté de déplacement des villageois vers les centres offrant les services de dépistage (coût de transport élevé);
- Demande croissante de sensibilisation et dépistage des jeunes des milieux ruraux (demandes relayées par les "clubs Entre Nous Jeunes" largement présents en milieu rural).

La stratégie de dépistage mise en place pour atteindre ces populations à risque élevé de VIH (professionnelles de sexe et camionneurs) ainsi que les populations vulnérables (jeunes et populations des milieux ruraux) est de type avancé et non médicalisé.





En effet, pour atteindre les personnes en situation de précarité qui ont un accès limité aux structures de soins, ou certains groupes marginalisés et/ou stigmatisés à l'instar des professionnelles de sexe, il faut aller au-devant de ces populations plutôt qu'attendre qu'elles viennent dans des structures formelles. La mise en œuvre de cette stratégie a consisté à installer des unités de sensibilisation sur le VIH/SIDA et le dépistage en milieu rural. A chacune de ces séances de dépistage en stratégie avancée, IRESO s'associait aux structures de soins agréées. Dans certains cas, nous avons plutôt travaillé avec les unités mobiles de dépistage mises à notre disposition par les Groupes Régionaux de Lutte contre le SIDA. L'approche était la suivante :

- **Rencontre avec les leaders communautaires:** Des rencontres préalables de sensibilisation et de mobilisation ont été organisées avec le Chef du village, les responsables des "clubs Entre Nous Jeunes" et autres associations de jeunes;
- **Organisation de séance de sensibilisation de proximité :** des relais communautaires sont

passés de porte en porte en compagnie des notables et autres leaders communautaires pour des séances de sensibilisation sur le VIH/SIDA et la promotion du dépistage volontaire avant et pendant la journée de dépistage volontaire;

- **Réalisation du conseil et dépistage volontaire:** elle s'est faite soit sur la place du marché hebdomadaire, soit dans le centre de santé de la localité soit encore dans la salle de foyer du village. Dans certains cas, le Chef du village, les notables et/ou leurs épouses passent les premiers afin de donner ainsi l'exemple aux populations. Au cours de l'année 2009, IRESO a organisé - ou a été associé à l'organisation de - 9 séances de dépistage du VIH dans 6 localités différentes. Au total, 563 personnes ont été dépistées et 548 (97%) ont retiré les résultats de leur test. La mise à disposition récente des tests de dépistage à résultat rapide effectués sur une simple goutte de sang prélevé au bout du doigt offre à IRESO et à tous les acteurs associatifs une formidable possibilité d'innover et d'être plus présents dans le champ du dépistage.



Sous l'impulsion de IRESO, les leaders communautaires mobilisent leurs communautés pour le dépistage du VIH. Ici, le Chef du village Bahouan à l'Ouest Cameroun (en chapeau au centre) et ses Notables mobilisent leurs administrés pour le dépistage.

DIX ANS À PROMOUVOIR LES COMPORTEMENTS À MOINDRE RISQUE CHEZ LES JEUNES

Avec une population estimée à près de 4 millions de personnes (20,7% de la population totale du pays), les jeunes de 15-24 ans, représentent un groupe social important au Cameroun. C'est dans ce groupe que se produit la plupart des nouvelles infections au VIH. Aucune stratégie destinée à limiter la propagation du VIH/SIDA ne sera véritablement efficace si les jeunes ne sont pas placés au cœur de la lutte et s'ils ne sont pas associés à la fois comme acteurs et comme bénéficiaires des interventions. Le ralentissement ou la baisse de propagation du SIDA observé dans certains pays est étroitement associé à l'adoption par les jeunes de comportements plus sains qui les mettent à l'abri du VIH.

Depuis 10 ans, IRESKO a développé un large programme de prévention du VIH/SIDA destiné aux jeunes. Ce programme est mis en œuvre par les jeunes au bénéfice de leurs pairs. En 2009, les cérémonies marquant les 10 ans du magazine

"Entre Nous Jeunes" produit dans le cadre de ce programme ont été organisées. Diverses manifestations ont eu lieu dans toutes les régions du pays pour célébrer le seul journal spécialisé pour jeunes au Cameroun, journal paraissant sans discontinuer depuis 10 ans. Ces cérémonies ont été ponctuées par des conférences débats sur le thème du changement de comportements en milieu jeune, des rencontres sportives entre les "clubs Entre Nous Jeunes", des campagnes de sensibilisation de masse et de dépistage du VIH, des jeux-concours etc.

Avec l'acquisition d'une unité d'imprimerie pour la production en interne de tous ses supports d'information et d'éducation, IRESKO a continué à mettre à la disposition des jeunes les 4 mensuels qu'il édite à savoir :

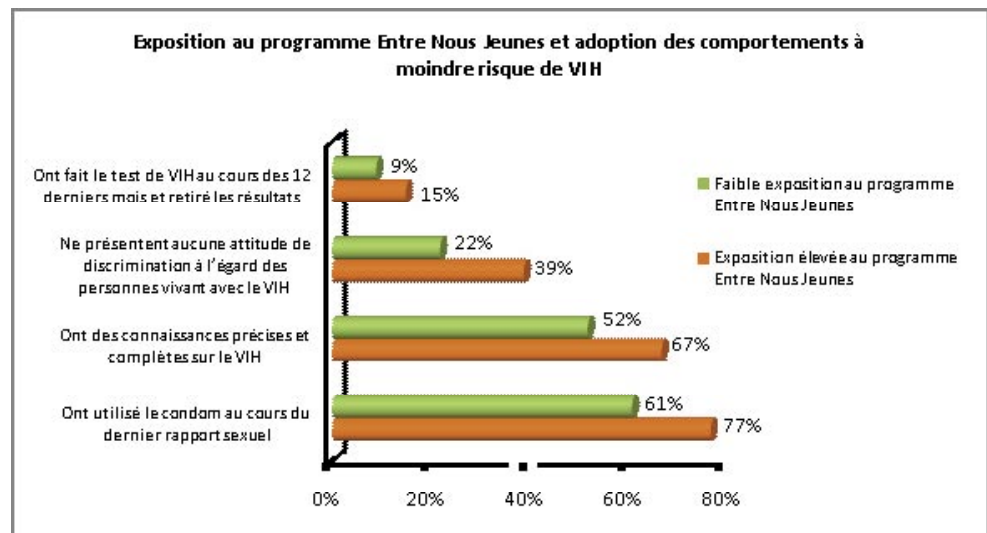
- Entre Nous Jeunes
- Among Youths
- Juniors
- Vie de Jeunes.





Ainsi, 12 éditions de chacun de ces mensuels ont été produites et distribués dans toutes les régions du Cameroun ainsi qu'au Tchad, en RCA et au Gabon. On estime qu'environ 25% des jeunes de 15-24 ans au Cameroun ont été régulièrement exposés à l'un ou plusieurs de ces supports d'information et d'éducation et donc aux messages relatifs à la

promotion des comportements sains. L'enquête de satisfaction des lecteurs réalisée en 2009 a d'ailleurs permis de montrer que les personnes les plus exposées aux messages diffusés à travers les supports éducatifs du programme "Entre Nous Jeunes" étaient les plus susceptibles d'adopter les comportements à moindre risque de SIDA.



L'action d'information et d'éducation réalisée à travers les périodiques produits et diffusés par IRESKO a été complétée par la production d'autres supports que sont les dépliants, les affiches, les microprogrammes sur des thèmes aussi variés que le dépistage du VIH et le retrait des résultats, le report de l'âge au premier rapport sexuel, l'utilisation des condoms, la réduction du nombre de partenaires

sexuels. Cette action s'est également poursuivie au sein des "clubs Entre Nous Jeunes" dont 200 environ ont continué de fonctionner en 2009 en menant des causeries éducatives autour des thèmes développés dans diverses éditions du magazine ENJ et en organisant d'autres formes d'animation sociale au cours desquelles des messages à caractère éducatif ont été véhiculés.

Pour de plus amples informations consultez notre site : www.entrenousjeunes.net

RENVERSER LA COURBE DE L'ÉPIDÉMIE DU SIDA DANS LES GROUPES LES PLUS A RISQUE

L'un des grands défis auxquels l'on est confronté dans la lutte contre le SIDA est la nécessité de bien cibler les interventions et de s'assurer que les ressources et les programmes suivent l'épidémie. La question qu'il convient de se poser est la suivante : les groupes les plus infectés par le VIH, ceux qui sont les principales sources de transmission de l'épidémie sont-ils ceux qui bénéficient des ressources les plus importantes en matière de lutte contre cette maladie?

LES PROFESSIONNELLES DE SEXE

Bien qu'il n'existe pas au Cameroun un système de surveillance des groupes à risque permettant de suivre les tendances de l'épidémie dans les groupes traditionnellement considérés comme à risque élevé de VIH, les études disponibles indiquent que les professionnelles de sexe sont les plus infectées. En effet, une enquête réalisée en 2009 indiquait un taux de prévalence de 36% sur un échantillon de 999 professionnelles de sexe des 10 régions du Cameroun. Pourtant, les actions de prévention du VIH en direction de ce groupe restent assez timides au Cameroun. Il manque des initiatives d'envergure à l'instar des interventions de Matonge (République Démocratique du Congo), d'Abidjan et de Cotonou utilisant la marque de service Clinique de la confiance et qui ont toutes montré un réel impact. Il importe donc d'intensifier les activités de prévention dans ce groupe même dans un contexte d'épidémie généralisée.

Comme les années précédentes, IRESO a au cours de l'année 2009, poursuivi ses activités de prévention en direction des professionnelles

de sexe des villes camerounaises de Bafoussam, Douala, Ebolowa, Edéa, Maroua et Ngaoundéré. Ces activités se résumaient en :

- Des causeries éducatives et la communication interpersonnelle avec les pairs ainsi que la production et distribution des supports scripto visuels sur des thèmes relatifs aux différents déterminants du VIH chez les professionnelles de sexe.
- La prodigation des conseils et le dépistage volontaire en faveur des professionnelles de sexe.
- La démonstration du port correct du condom et la distribution des préservatifs en partenariat avec d'autres associations.

Ces activités se sont déroulées principalement dans les lieux de loisir et d'ambiance y compris les bars et night clubs qui sont de grands pôles du commerce de sexe dans les villes sus mentionnées. L'impact des activités menées par IRESO auprès des professionnelles de sexe et de leurs clients n'a pas été mesuré. On souligne néanmoins qu'au cours de l'année 2009, plus de 2000 professionnelles de sexe et leurs clients ont été exposés aux activités réalisées et décrites plus haut.





LES TRANSPORTEURS ROUTIERS



Plusieurs axes routiers du Cameroun sont fréquentés par des camionneurs qui sont obligés de passer plusieurs nuits loin de leur résidence habituelle. Cette population très mobile, souvent séparée de leurs familles ou de leurs partenaires, est régulièrement en contact avec les professionnelles de sexe. Elle constitue donc un groupe à risque élevé d'infection. En effet, plusieurs études révèlent l'existence d'un lien étroit entre mobilité et propagation du VIH. Le recours à la prostitution, la multiplicité des partenaires sexuels et la non-utilisation systématique des préservatifs sont d'après nombre d'études conduites par IRESKO, des comportements récurrents dans cette population des camionneurs. Les dernières données de prévalence connues indiquaient un taux de prévalence de 18% dans cette population cible au Cameroun.

En 2009, IRESKO a mené diverses activités de communication pour le changement de comportement en direction de ce groupe de population. La finalité de ces actions était de réduire la propagation du VIH/SIDA chez les camionneurs effectuant de longues distances de différents axes routiers du Cameroun.

Les principales activités réalisées dans ce cadre incluaient :

- Les activités d'information et d'éducation à travers les causeries-débats, les campagnes de masse, la communication interpersonnelle;
- La production et la distribution du matériel d'information, d'éducation et de communication dans les principaux points d'arrêt des camionneurs et leur affichage sur certains axes routiers;
- La promotion de l'utilisation correcte et systématique des préservatifs.

LES DÉTENUS

La population carcérale au Cameroun est estimée à environ 24,000 personnes et la prévalence du VIH dans cette population est de 8,9%. Ce groupe de population est donc particulièrement vulnérable au VIH. L'environnement de la prison est caractérisé par des rapports sexuels non protégés (notamment des rapports sexuels anaux entre hommes), le viol, la consommation de drogues, le partage d'objets tranchants non stérilisés pour tatouage ou rasage, etc. Ces pratiques sont encore plus accentuées dans les prisons surpeuplées.

L'action de IRESKO au bénéfice de cette population vise à prévenir le VIH auprès des plus jeunes. La création depuis plusieurs années des "clubs Entre Nous Jeunes" dans les prisons et les activités de sensibilisation que mènent ces clubs participent de cette campagne de prévention. En 2009, ces clubs Entre Nous Jeunes ont poursuivi leurs activités avec la constitution de groupes de paroles, l'organisation de séances de causeries éducatives sur des thèmes aussi variés que la prévention du VIH et autres IST, la nécessité de connaître son statut sérologique, l'hygiène et salubrité, les effets néfastes de la consommation de la drogue, la vie après la prison, etc.



REDONNER ESPOIR AUX ORPHELINS ET ENFANTS VULNERABLES

On estime à environ 20 millions le nombre d'orphelins du VIH dans le monde et plus de 90% de ces orphelins vivent en Afrique. Plusieurs estimations indiquent que le nombre d'orphelins continuera d'augmenter jusqu'en 2015 au moins et qu'il ne pourrait plafonner dans certains pays qu'après 2020. Ceci signifie que nous ne sommes peut-être qu'au début d'un phénomène dont l'ampleur ira croissant au fil des années.

La maladie puis le décès de l'un au moins des deux parents, entraîne en général une baisse des revenus et provoque l'appauvrissement des familles qui doivent payer les frais de santé (entrée dans le cycle qui mène à l'épuisement des économies, puis à l'endettement voire à la vente du patrimoine) et les funérailles. Dans des familles ainsi appauvries, la priorité est accordée à la survie quotidienne au détriment de la scolarité des orphelins.

En 2009, IRESCO a initié un projet de soutien aux Orphelins et enfants vulnérables. Ce projet vise à renforcer et soutenir la capacité des familles pour qu'elles puissent s'occuper des enfants et leur assurer la scolarité ou la formation dont ils ont besoin. Qui ciblons nous dans ce projet ?

Ce projet vise spécifiquement tout enfant de moins de 18 ans ayant perdu sa mère, son père ou ses deux parents à cause du SIDA (orphelins). Il vise également les enfants dont les parents vivent avec

le VIH ou sont eux-mêmes infectés par ce virus ainsi que les enfants qui présentent de faibles niveaux d'indicateurs de subsistance.

Le projet a soutenu les OEV en risque de non scolarisation, de déscolarisation ou en besoin de formation professionnelle. Spécifiquement, le projet a mis des fonds à la disposition des familles des enfants concernés, pour leur permettre de faire face aux dépenses liées à leur scolarisation (préscolaire, primaire et secondaire) ou à leur mise en apprentissage pour l'année scolaire 2009-2010. Les montants des bourses varient en fonction du niveau d'instruction de l'enfant. Pour les élèves de l'école primaire, un montant de 70,000 Fcfa était alloué aux parents dont l'enfant fréquentait une école privée et un montant de 30,000 Fcfa à ceux dont l'enfant fréquentait l'école publique. Pour les enfants du secondaire, une bourse de 145,000 Fcfa était allouée aux parents dont l'enfant fréquentait un établissement privé. Quant à ceux des lycées et autres établissements publics, le montant de la bourse était de 85,000 Fcfa. Le montant de la bourse pour une formation professionnelle est variable en fonction du type et du lieu de formation. Le projet finance des formations sur une durée maximale de deux ans. Au cours de cette année, 86 OEV au total, issus des régions de l'Est, de l'Ouest et du Nord-Ouest ont reçu des bourses scolaires dans le cadre de ce projet.





CRITÈRES D'ÉLIGIBILITÉ POUR CES BOURSES

Le projet a visé les enfants issus de milieux défavorisés en âge scolaire (mais âgés de 18 ans au plus) et qui sont dans l'une au moins des situations suivantes:

- enfant vivant avec le VIH-Sida,
 - enfant orphelin c'est-à-dire dont le père, la mère ou les deux parents sont décédés à cause du VIH-Sida ou de cause inconnue,
 - enfant dont un ou les deux parents vivent avec le VIH-Sida,
 - enfant accueilli par une famille dont un membre vit avec le VIH-Sida ou en est mort,
 - enfant dont la famille a accueilli un orphelin ou un enfant infecté ou affecté,
 - enfant dont le répondant est une personne vivant avec le VIH-Sida ou affectée par le VIH-SIDA.
 - enfant orphelin (toutes autres causes confondues) démunis, en situation de risque d'abandon scolaire, de non accès à l'école ou en formation professionnelle.
- Le projet a disposé les fonds directement aux parents ou tuteurs ayant la charge des enfants pour couvrir tout ou une partie de leurs frais scolaires (frais d'inscription ou de scolarité, frais d'APE, fournitures et uniformes scolaires, transport) ou de mise en formation.

Le projet a stimulé et facilité la mise en place de partenariats féconds avec d'autres projets/programmes pour l'apport des autres services vitaux (soins médicaux, médicaments, analyses, vaccinations, nourritures, etc).

Le suivi de la régularité des enfants bénéficiant de bourses scolaires a été fait à travers les visites à domicile, sur les lieux de formation professionnelle (atelier d'apprentissage) et dans les établissements scolaires. Des visites ont également permis d'anticiper sur les difficultés et solliciter les services appropriés pour la résolution de ces problèmes.

Au cours de ces visites, les enfants ont bénéficié de conseils, d'encouragement et autres paroles pour reconforter et redonner courage à ceux qui étaient moralement affectés par telle ou telle difficulté. L'assiduité ainsi que les performances scolaires des enfants bénéficiant de cette bourse seront évaluées à la fin de l'année scolaire 2009/2010 c'est à dire vers juillet 2010.



IDENTIFIER LES MEILLEURES APPROCHES D'INTERVENTION AUPRES DES JEUNES A TRAVERS LA RECHERCHE OPERATIONNELLE.



En partenariat avec le laboratoire d'action contre la pauvreté Abdul Latif Jameel (J-PAL) et l'Ecole d'Economie de Paris (PSE), IRESCO conduit actuellement un projet de recherche opérationnelle sur la santé de la reproduction des jeunes filles en milieu scolaire au Cameroun. Dénommé « Information, Sexualité Adolescente et Santé » (ISAS), ce projet cherche à contribuer à la réduction des grossesses précoces et de la vulnérabilité au VIH des jeunes filles au Cameroun. En tant que projet de recherche opérationnelle, il s'agit précisément de déterminer l'impact différentiel des campagnes de prévention contre le VIH sur la fécondité, la santé reproductive et les pratiques sexuelles à risque des jeunes filles.

Le projet est parti du constat selon lequel, au Cameroun, le taux de prévalence du VIH est trois fois plus important chez les adolescentes de 15-24 ans que chez leurs pairs garçons,

en grande partie à cause des relations non protégées qu'entretiennent les jeunes filles avec des partenaires beaucoup plus âgés, appelés communément "Sugar Daddies".

Ce projet consiste en une expérimentation contrôlée avec trois groupes cibles et un groupe témoin qui permettra de déterminer la relation de cause à effet entre deux types de campagnes de prévention et les comportements sexuels à risque chez les jeunes filles en milieu scolaire. L'expérimentation porte sur le contenu du message d'une part, et sur la façon dont le message est délivré d'autre part. A terme, elle permettra également d'en apprendre davantage sur les possibilités de diffusion sociale des informations transmises par le programme dans l'entourage des jeunes filles.

Ce projet de recherche utilise la méthode d'évaluation par assignation aléatoire qui garantit que les résultats exprimeront une causalité et pas uniquement une corrélation entre les différents paramètres étudiés.

Le projet est implémenté dans 320 établissements d'enseignement secondaire, choisis de façon aléatoire dans les régions de l'Ouest, du Sud et de la ville de Yaoundé, dans la région du Centre. Ces établissements sont répartis de façon aléatoire en quatre groupes : 3 groupes de traitement et un groupe témoin.

Le projet a démarré en août 2009 dans sa phase préparatoire. Cette phase a été facilitée grâce à la collaboration du Ministère des Enseignements Secondaires dont l'adhésion a permis la mise en œuvre effective du projet.

Les opérations de terrain ont suivi en 2010 par une enquête de base conduite en janvier. L'intervention proprement dite suivra et est prévue pour la période de février à Mai de la même année. Cette intervention, présentée sous la forme d'une causerie éducative sera réalisée suivant un canevas bien précis. Deux types de messages seront délivrés :

- Dans les deux 1ers groupes d'établissements, il s'agira d'un message classique sur la prévention du VIH, les connaissances sur la terminologie, les modes de transmission etc. Les messages dans ces deux groupes seront transmis dans l'un par un personnel permanent de l'établissement (personnel périscolaire) et dans l'autre par un personnel externe (consultant).
- Dans le troisième groupe, l'on adjoindra au précédant message des informations sur les risques liés à la sexualité transgénérationnelle.

Afin d'en optimiser l'impact, divers supports seront produits notamment, des spots TV et un téléfilm. Ils seront diffusés au cours de ces causeries. Les thèmes développés porteront sur l'usage correct du préservatif, la promotion de l'abstinence comme meilleur moyen de prévention du VIH en milieu jeune. Le téléfilm quant à lui traitera des conséquences liées à la sexualité transgénérationnelle. Outre ces spots, des affiches portant sur les deux dernières thématiques citées plus haut seront produites et distribuées.

Une enquête de suivi est prévue en janvier 2011, et l'enquête de fin de projet en 2012. Ce projet renforce également la collaboration entre le Ministère des Enseignements Secondaires, les équipes de recherche interdisciplinaires de J-PAL Europe/PSE (École d'Économie de Paris) et IRESO.



ASSISTANCE TECHNIQUE

Le volet assistance technique de IRESCO connaît une croissance permanente depuis sa création. Cette année, le nombre d'institutions qui ont requis les compétences des consultants IRESCO a encore augmenté. Ceci s'explique à la fois par l'élargissement de la gamme des services offerts et par la satisfaction des clients (organisations et institutions) ayant sollicité nos services.

Au cours de l'année 2009, les équipes d'experts de IRESCO ont fourni leur savoir faire dans les domaines suivants :

Renforcement des systèmes de suivi et évaluation : A la demande de Grant Management Solutions, un consultant de IRESCO a participé au renforcement du système de suivi et évaluation du programme de lutte contre le SIDA du Togo. Cette mission a permis de faire l'analyse de la situation du système de suivi et évaluation, d'élaborer le plan d'action budgétisé de suivi pour renforcer les faiblesses identifiées, de développer le plan de suivi et évaluation ainsi que le plan de formation de différents acteurs impliqués dans le suivi et évaluation. Une mission similaire s'est déroulée en Sierra Leone auprès du National Aids Secretariat.

Evaluation des projets : Des consultants de IRESCO ont participé à l'évaluation (à mi parcours ou finale) de plusieurs programmes

de santé financés par la Banque Mondiale notamment au Bénin, au Mali et en République Démocratique du Congo.

Prévention VIH/SIDA : Plusieurs missions d'assistance technique ont été organisées par des consultants de IRESCO en République Centrafricaine et au Tchad (avec l'UNICEF et l'OMS respectivement) en vue de renforcer les compétences d'institutions locales dans le développement de stratégies de communication pour le changement de comportements.

Formation : Plusieurs séances de formation ont été organisées en 2009 tant au niveau national qu'à l'international. Ces formations offertes par IRESCO portent sur les trois thèmes suivants : le suivi-évaluation des projets et programmes de santé ; les méthodes de recherches qualitatives et quantitatives; les stratégies pour susciter l'adoption des comportements à moindre risque de maladie.

Autres domaines : Des experts de IRESCO ont également conseillé et assisté d'autres partenaires dans des domaines relatifs à la mise en œuvre des projets et programmes complexes. C'est le cas du projet de prévention du VIH/SIDA le long du corridor Abidjan – Lagos (OCAL), du projet de prévention du VIH/SIDA dans les groupes à risque au Ghana (Academy for Educational Development).



LES RESSOURCES

RESSOURCES HUMAINES

IRESKO tire sa principale force de son équipe pluridisciplinaire hautement qualifiée, entièrement motivée et dévouée. Pour que cette équipe améliore sans cesse ses compétences et reste motivée, plusieurs actions ont été entreprises en 2009 en sa faveur :

- Un plan de formation / recyclage du personnel a été développé et concerne le personnel de tous les échelons. Plusieurs membres du staff ont participé à des formations organisées au niveau national ou international portant sur divers thèmes y compris le contrôle interne, le suivi-évaluation, la recherche opérationnelle, les stratégies de communication pour le changement de comportements, la planification axée sur les résultats, etc.
 - Le système de gratification annuelle basé sur la performance a été amélioré.
 - Les procédures de recrutement, de gestion des carrières ainsi que les mécanismes d'évaluation des performances individuelles ont été actualisées dans le souci d'en améliorer l'équité et la transparence.
 - La MIRE (Mutuelle de IRESKO), créée depuis bientôt 5 ans et qui regroupe le personnel permanent a continué ses actions de promotion de la solidarité entre ses membres (prêts scolaires sans intérêt, assistance en cas d'événements heureux ou malheureux), de soutien à l'investissement privé et de règlements de conflits entre les membres.
- Cette année, IRESKO a également consolidé son effectif en procédant à plusieurs recrutements

(4 au total). Ces nouvelles personnes sont venues renforcer l'équipe en place et/ou pallier au départ de deux collègues vers d'autres horizons. C'est grâce au travail remarquable de cette équipe encadrée par la coordination de IRESKO et sous la tutelle du conseil consultatif de gestion que les résultats présentés dans ce rapport ont été atteints.

RESSOURCES FINANCIÈRES

En 2009, la grande partie des ressources financières de IRESKO est venue des partenaires de développement dans le cadre des subventions accordées par ces derniers pour la mise en œuvre des projets de développement. En prévision de la fin de certains financements (en l'occurrence celle du Fonds Mondial de Lutte Contre le SIDA, la tuberculose et le Paludisme) en décembre 2009, IRESKO a intensifié ses activités génératrices de revenus (marketing social des magazines Entre Nous Jeunes, Juniors et Among Youths et de la bande dessinée "Vie de Jeunes", insertions publicitaires dans les magazines, impressions de documents éducatifs pour d'autres associations, etc.). L'ambition de IRESKO est de poursuivre grâce à ces revenus, la production et la distribution de supports éducatifs à la fin des subventions des partenaires. En 2009, près de 17% des ressources de IRESKO provenaient de ces activités. Comme les années précédentes, l'ensemble des comptes de IRESKO a été audité puis certifié par un cabinet d'expertise comptable agréé.

LES PARTENAIRES

LES PRINCIPAUX PARTENAIRES FINANCIERS DE IRESKO AU COURS DE L'ANNÉE 2009 INCLUENT :

- Academy for International Development
- Banque Mondiale
- Care Internationale au Cameroun
- Fonds Mondial de Lutte Contre le SIDA, la Tuberculose et le Paludisme
- International HIV/AIDS Alliance • ONUSIDA

IRESCO

B.P. : 13 888 Yaoundé - Cameroun
Tél : 237 22 31 10 14 - Fax : 237 22 31 97 78
E-mail : irescoyaounde@yahoo.com
www.iresco.org